

Lieutenant BELLAROT, c'est avec une profonde tristesse que je vous adresse le dernier adieu de vos Chefs et de vos Camarades.

Arrivé en Algérie au mois de Juillet 1957 comme appelé du contingent et affecté depuis cette date, au 4<sup>e</sup> R.I.C. d'abord, au 75<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Marine ensuite, vous aviez, par vocation, choisi de faire carrière dans le métier des Armes.

Pendant près de quatre ans, avec la foi et l'enthousiasme de votre jeunesse vous avez inlassablement participé à la pacification de ce pays.

Que ce soit dans le secteur de DJIDJELLI, dans le massif boisé de OOLLO ou dans les plaines d'AIN-IBIDA, c'est toujours à la tête d'une section, avec le calme courage qui vous caractérisait, que vous avez été à la peine. Deux citations élogieuses ont alors sanctionné vos mérites.

Si votre dynamisme et vos qualités de Chef vous avaient acquis sans réserve le dévouement et le respect de vos soldats, si vos qualités d'homme justifiaient l'estime et la confiance de vos chefs et de vos camarades, vos qualités de cœur, votre amabilité souriante et votre désintéressement avaient forcé l'amitié de tous.

Le 21 Mai 1961, alors que depuis la veille nous avions cessé le feu, vous avez été lâchement frappé par un tueur anonyme. C'est avec une profonde stupeur que nous avons appris cette terrible nouvelle.

Le destin qui dans son aveugle brutalité vous a ravi à l'affection des vôtres, nous a privés d'un ami et je voudrais que le poids de notre peine allège un peu l'immense douleur de votre épouse et de vos parents.

Adieu Lieutenant BELLAROT, reposez en paix. Nous n'aurons plus la joie de croiser votre fine silhouette mais vous demeurerez présent dans notre souvenir.